

LA GAZETTE DU DY

Pour partager nos aventures spéléo

Reconnaissance en
Territoire marocain

Pages 4 & 5

Groupe Spéléo Dardilly - Rhône

Numéro 22

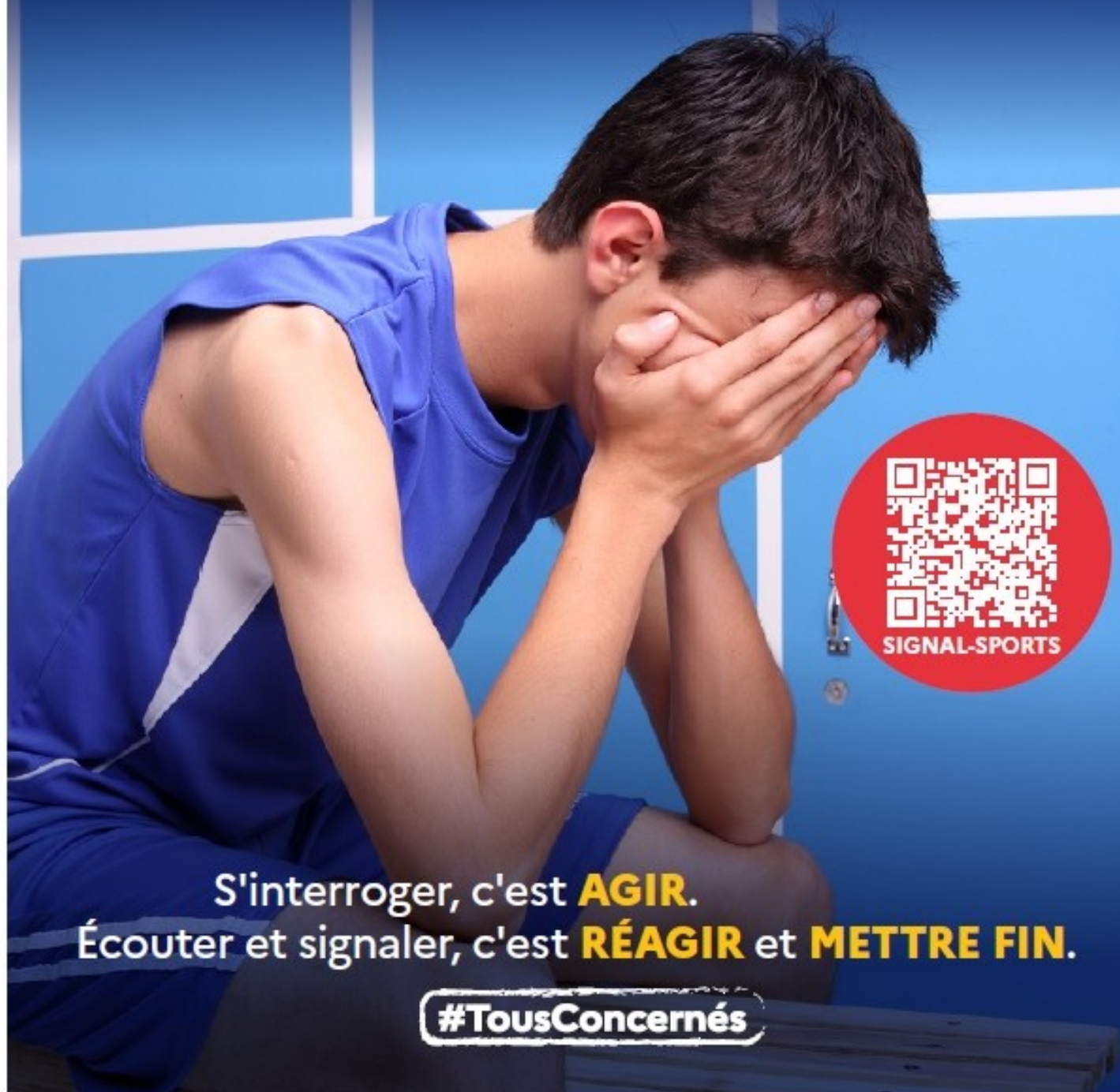
Saison 25 - 26



MINISTÈRE
DES SPORTS,
DE LA JEUNESSE
ET DE LA VIE ASSOCIATIVE

Liberté
Égalité
Fraternité

VOUS ÊTES VICTIME OU TÉMOIN D'UNE VIOLENCE DANS LE SPORT



SIGNAL-SPORTS

S'interroger, c'est **AGIR**.
Écouter et signaler, c'est **RÉAGIR** et **METTRE FIN**.

#TousConcernés



en cas d'urgence



pour signaler
des situations
d'enfance en danger



pour les cyberviolences
et le harcèlement en ligne



pour la prévention
du suicide

La parution de cette gazette est exceptionnellement annuelle, enfin je l'espère... Même si elle sort de manière un peu précipitée et un peu bâclée, vous y trouverez l'ensemble des éléments marquants de cette année, en commençant par notre reconnaissance du karst marocain et notre prise de contact avec les spéléo du club d'Agadir en décembre dernier.



La saison sportive a également été marquée par la transformation de l'ancienne SAE de Rolland Guillaud (Structure Artificielle d'Escalade) en véritable SASC (Structure Artificielle de Spéléo et de Canyon). Une entreprise est venue en septembre pour contrôler et certifier les amarrages existants. Dans un premier temps, une série de nouveaux points d'ancrage devraient être posée durant l'été, afin de faciliter les progressions horizontales sur mains courantes de manière sécurisée. Nous étudions également un réaménagement profond et complémentaire du site pour une exploitation plus complète. Mais ceci devrait voir le jour dans un second temps.

Dans le domaine de la formation, bien qu'arrivé en septembre, Didier a tout de suite présenté une envie de progresser et de se former. C'est ainsi, qu'en plus des séances d'entraînement hebdomadaires du club à la SASC, il s'est construit un programme de formation, en partie financé par le club. Il a donc participé aux formations suivantes :

- Formation technique dispensée par les DEJEPS stagiaires du CREPS (du 16 au 20 février)
- Gestion des EPI (15 mars)
- Journée de perfectionnement l'équipement avec le CDS 69 (21 mars)
- Stage de perfectionnement à l'équipement (du 1^{er} au 3 mai)

Dans ce numéro vous trouverez également de nombreux comptes rendu de sortie de l'école spéléo (ECS) qui est très active. Et notamment ceux du séjour que nous avons organisé dans l'Hérault, en février, avec les jeunes de l'EDS 26. La météo de ces 5 jours dans le sud n'a pas été très clémente, mais les jeunes ont pu vivre de grands moments de spéléo, mais pas que. La rigolade et le partage ont été formidables entre les jeunes. Nous remercions d'ailleurs au passage, Stéphanie, la maman d'Hermann, qui est venue avec nous pour faire à manger pour toute l'équipe qui avoisinait les 20 personnes certains soirs.

Pour terminer je vous donne quelques nouvelles fédérales : l'Assemblée Générale de juin dernier a décidé de faire évoluer le nom de notre fédération pour mieux coller aux différentes délégations que l'état lui confère. C'est ainsi que maintenant nous faisons partie de la **Fédération Française de Spéléologie et de Canyon**.

Arnaud POUJADE

RECO. AU MAROC

Par Stéphane Giroud

Pratiquant la spéléo depuis plus de 25 ans, l'idée de participer à une expédition à l'étranger m'a toujours intéressée. Malheureusement, peu de voyages sont proposés. Au printemps 2025, alors que j'enchaîne plusieurs weekends avec mon fourgon en mode Aventure, cette envie de partir faire de la spéléo à l'étranger ressurgit. Mais voilà ! Où partir ? Avec quel moyen ? Je commence donc par regarder le prix des vols low cost et rapidement, je m'oriente sur le Maroc où je suis déjà allé et plus précisément, dans le Parc National Souss-Massa à 70 Kms de Agadir.

Disposant de peu de congés, je propose donc à Poupou, Rémi et Quentin de m'accompagner du **13 au 16 décembre 2025** (4 jours) pour aller faire une première reconnaissance.

Billets d'avion réservés et contact local pris, nous prenons l'avion le samedi matin à 6 h. Après 3 h 20 de vol, nous sommes accueillis à l'aéroport par Youssef et Tarik qui sont venus nous chercher, ce qui n'était pas prévue mais très apprécié. Voiture de location récupérée, nous partons directement au gîte Meriem à 1 h 10 de route dans le **village Berber de Tizgui N'Chorfa**. Le dépaysement est immédiat et nous sommes immédiatement plongés dans la culture marocaine. Arrivés sur place, nous sommes d'abord accueillis par un thé, et c'est autour d'un tajine que nous échangeons sur le programme du séjour.



Samedi après-midi :

Nous pensions partir pour de la spéléo, mais nous partons en fait pour un canyoning à la sortie de la **Grotte d'Assif N'Lhad** à une bonne heure de route du gîte. Nous nous équipons en néoprène sur le bord de la route mais Youssef reste en pantalon et T-shirt... Nous passons au dessus d'un pont rocheux et à la demande de Youssef, Poupou équipe le premier rappel de 25 m en partant d'un arbre. Nous descendons sur une vielle et grosse corde dynamique... cela frotte à mort !

Arrivé en bas nous sommes accueillis au bord de la rivière par Abdallah, le propriétaire du gîte Meriem, qui nous attend avec le café marocain accompagné de Cornes de Gazelle, Briouates aux Amandes, Makrouts aux Dattes ... qui sont des spécialités locales.

Nous remontons par un escalier, passons devant les voitures et redescendons par un autre escalier dans la rivière pour le canyon. Youssef équipe le premier rappel et demande à Poupou comment utiliser les points d'encrage de la main courante qu'il n'a pas installé...

Poupou sort sa corde de 7 mm et explique comment poser une main courante rappelable. Youssef et Tarik filme. Cela permet d'échanger et de partager sur les techniques d'équipement. Il s'agit d'un petit canyon idéal pour une découverte avec un enchaînement de petits rappels et de vasques d'eau sans risque particulier. Les marches d'approche et de retour sont très courtes. A total nous passons 2 h dans cette activité au soleil.

Au moment de se changer, pas de chance, il se met à pleuvoir. Doublement pas de chance car cela fait 6 ans qu'il n'a pas plu dans la région !

Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons aux **Cascades d'Imouzar Ida Outanane**. Le lieu est sympa mais malheureusement la cascade ne coule plus depuis cette année.

Après une journée bien remplie, nous sommes contents de rentrer. Abdallah nous propose de nouveau un thé marocain pour nous réchauffer car il faut le dire, il ne fait pas chaud. Comme à son habitude, le thé est accompagné de petits gâteaux, tous autant délicieux les uns des autres. Nous finissons la journée par un bon tajine avant d'aller nous coucher. Un sommeil bien mérité car levé depuis 2 h 45. Le chauffage étant inexistant et la porte en bois fine donne directement sur l'extérieur, aussi nous appréhendons un peu la fraîcheur de la nuit... nous nous couchons donc en sous combinaison directement dans la polaire poser sur le lit avec une énorme couverture en laine par-dessus. Et oui il n'y a pas de drap !



Dimanche :

Il s'agit de la grosse sortie. Après avoir pris un bon petit déjeuner et rempli le papier d'autorisation pour la visite de la Grotte de Wine Timdouine, Hassan nous rejoint au gîte. Spéléologue depuis un an et caméraman de profession dans le milieu du surf, il est intéressé pour nous accompagner et prendre des photos sous terre. **La Grotte de Wine Timdouine** est le plus grand réseau souterrain d'Afrique du Nord avec près de 19 Kms. Il s'agit d'une rivière ou l'entrée (résurgence) se situe à 1400 m d'altitude à flanc de falaise.

Sur place, après s'être équipé d'une combinaison néoprène et après avoir préparé les kits, le gardien des lieux nous ouvre la porte afin que l'exploration puisse commencer. Immédiatement, nous sommes au contact de l'eau. La traversée de 4 lacs consécutifs, dont certains de plusieurs centaines de mètres, nous permet ensuite de retrouver une zone un peu plus sèche. Nous allons jusqu'à la Salle du Studio où de nombreuses concrétions sont présentes. Tarik et moi empruntons un passage nous permettant de ramper dans la rivière et de faire une boucle. Le retour se fait en mode « canyoning » avec de nombreux sauts. Au total, nous avons passé 5 h 40 sous terre sans voir le repas de midi. Nous sortons à 16 h 40 après que le gardien de la grotte vienne nous ouvrir la porte.

Quelques villageois viendront à notre rencontre avec du thé marocain pour célébrer cette sortie.

Après avoir étendu nos combinaisons et nos affaires sur le toit du gîte, nous buvons à nouveau le thé suivi d'un Tajine aux pruneaux. Il est environ 18 h quand nous rejoignons notre chambre pour un moment de repos. A 21 h, alors que Poupou, Rémi et Quentin sont déjà couchés, Youssef nous informe que le repas du soir est prêt ! Celui-ci est composé d'un grand plat de crudités et de brochettes de poulet.

Lundi :

Il s'agit de notre dernier jour sur place. Petit déjeuner pris et valises faites, nous quittons les lieux pour la Grotte des Araignées et la Grotte des Chauves-Souris. Il y a environ 45 min de trajet où nous profitons des paysages époustouflants et sauvages. Arrivé sur place, 2 groupes se forment. Rémi et Youssef préfèrent descendre dans la vallée pour prendre un moment de détente au bord de l'oued les pieds dans l'eau. Le reste de l'équipe remonte l'oued jusqu'à trouver l'entrée de **la Grotte des Araignées**. Il s'agit d'une entrée basse très sableuse avec un circuit plutôt horizontal. Il n'y a pas d'équipement de prévu. La descente des puits se fait en mode ressaut non équipé. A plusieurs endroits, nous constatons que la pose d'une corde serait bien utile pour sécuriser tout cela. Nous nous arrêtons après une étroiture et au sommet d'un puits où la corde est nécessaire pour nous (aucun amarrage de présent). Sur le chemin du retour, Tarik et Hassan nous emmènent dans une galerie proche de l'entrée où il y a quelques araignées qui sont bien actives. Au total, nous avons passé environ 1h dans cette cavité.

Une fois sortie, nous remontons l'oued sur environ 150 m. Un grand porche bien visible matérialise l'entrée de **la Grotte des Chauves-souris**. Il s'agit d'un grand boyau horizontal très spacieux qui débouche, à environ 150 m de l'entrée, par un siphon qui communique avec la grotte des Araignées. Mais nous n'avons pas prévu de passer pour ne pas mouiller nos affaires avant de prendre l'avion. Le retour se fait en mode « biospel » où nous observons de nombreux insectes cavernicoles. Dans cette partie, les chauves-souris ne sont plus présentes. Tarik explique que des jeunes adolescents viennent régulièrement allumer des feux et que les fumées ont fait fuir les chauves-souris. En effet, nous retrouvons plusieurs traces de leur présence passée mais aucune ne vole ou « hiberne », ce qui est bien dommage. Nous comprenons d'ailleurs qu'au Maroc les chiroptères n'hibernent pas. Ce qui explique aussi pourquoi les Marocains ne comprennent pas pourquoi les Européens font extrêmement attention aux Chauves-souris dans les cavités. Au total, c'est près de 45 min que nous restons dans cette grotte. Pour faire la boucle entre les deux cavités il faudrait à priori 4 h d'après les Marocains.

Une fois à l'extérieur, nous redescendons l'oued dans les gros blocs rocheux durant environ 45 min pour retrouver Youssef et Rémi qui nous attendent en buvant un thé chez Da Brahim. Nous sommes à l'extrémité de **la Vallée du Paradis** et comme son nom l'indique, c'est magnifique. L'accueil y est très chaleureux, l'environnement au bord de l'oued plaisant et calme. Nous ne croisons aucun touriste ici. C'est comme si le lieu nous avait été privatisé. Poupou et Rémi mettent leur pieds dans la rivière pour se faire grignoter les peaux mortes, les poissons accourent mais visiblement ils n'ont plus fin. Après quelques achats pour ma part de géodes, nous remontons aux voitures pour partir en ville où Youssef nous propose d'aller faire un barbecue de poissons à proximité de la mer.

Chose dite, chose faite, il s'agira d'un repas qui nous laissera d'excellents souvenirs. Arrivé en ville, Youssef s'arrête à un étalage de poissons au bord de la route dans **Aourir** pour acheter une multitude de poissons (sardines, anchois, encornets, dorades, etc.) en quantité très importante. En face, de l'autre côté de la route, il négocie avec un restaurateur pour qu'il nous cuise au charbon de bois le poisson acheté. Et c'est ainsi que nous mangeons sur place dans une ambiance conviviale au milieu des locaux. Nous repartons le ventre bien rempli mais en laissant, visiblement à la marocaine, une multitude de déchet à la même table... Youssef déclare même que c'est la guerre mondiale sur la table !

Sur la route d'Agadir, à nous nous arrêtons à **Taghazout**, au bord de la mer, pour regarder les surfeurs, puis pour prendre un café en terrasse au bord de l'eau comme tous les touristes. Un baladin vient même pousser la chansonnette... après quelques messebasses avec Youssef, il entame une composition louant Poupou le président !

Bien que cherchant un hôtel pour le soir, nous nous retrouvons sur les hauteurs d'Agadir pour visiter la vieille ville de nuits accompagné par nos trois guides avant de terminer la journée par un couscous surprise chez Youssef préparé par sa femme (Choukran à sa femme car il était vraiment bon ! Mais vue l'orgie de poissons à 16 h, nous n'avons pas vraiment fin...)



Nous revenons à l'hôtel vers 23 h. La nuit sera courte car nous quittons l'hôtel le mardi matin à 7 h pour aller rendre la voiture de location et reprendre l'avion. A 7 h Youssef revint pour nous montrer la route de l'aéroport.

En résumé, ce voyage de 4 jours nous a permis d'effectuer de belles rencontres et de créer des liens forts avec Youssef, Tarik, Hassan et Abdallah, des spéléologues marocains. Cette immersion totale en milieu Berbère nous a également permis de découvrir leur coutume, la nourriture marocaine et la richesse / beauté des paysages. Nous avons également été surpris par la gentillesse des locaux qui ont toujours le sourire et qui nous ont accueillis à bras ouverts. Nous ne pouvons qu'avoir envie de retourner les voir et de rester plus longtemps !

TABLE DES MATIERES

MINE D'ESTRESSIN - VIENNE (38)	7
GOUFFRE D'URIANE - PERONNE (71)	8
GOUFFRE DE LA MORGNE - LOMPNAZ (01)	9
GOUFFRE DE FITOJA EXPRESS - ARITH (73)	10
GROTTE DU CURE – St PIERRE D'ENTREMONT (38)	10
GOUFFRE DU BIOLET - LOMPNAS (01).....	11
GREGOIRE - FEES - THARAUX (30).....	11
TRAVERSEE ESTEVAN - BARBETTE - MONTCLUS (30).....	12
AVEN DES OUBLIS - THARAUX (30).....	13
AVEN DE LA BUSE - MONTCLUS (30)	13
GROTTE DU CROCHET SUP' - DORVAN (01)	14
GROTTE ROCHE – VILLARD DE LANS (38).....	15
ANTRE DE VENUS - MEAUDRE (38)	16
GROTTE DE LA COURBATIERE - JUJURIEUX (01)	16
GROTTE DU CROCHET SUP' - DORVAN (01).....	17
EXURGENCE DU GARREL – st JEAN DE BUEGES (34).....	17
AVEN DE LA BOISSIERE – St MARTIN DE LONDRES (34).....	18
AVEN DE BOIS DU BAC – BRISSAC (34)	18
GROTTE DE LA FAGE – St ROMAN DE CODIERES (30)	19
AVEN DE LA FAUSSE MONNAIE – MAS DE LONDRE (34)	19
STAGE AU CREPS – VALLON PONT D'ARC (07)	20
PUITS PERDU DE PISSELOUP –CHAMPDOR CORCELLES (01) 21	21
GOUFFRE DE LA MORGNE – LOMPNAS (01)	21
GOUFFRE D'ANTONA – BOHAS MEYRIAT RIGNAT (01).....	21
GOUFFRE CHOUPETTE – LA BUISSE (38).....	21
GOUFFRE DE LA ROCHANCE – ORDONNAZ (01).....	21
CANYON DE CHALEY – CHALEY (01).....	21
GROTTE MOILDA – LOMPNAS (01)	21
GROTTE DU BURLANDIER – LE POIZAT LALLEYRIAT (01).....	21
GROTTE DES SAINTS DE GLACE – MEAUDRE (38).....	21

Poupou, Hugo, Stéphane, Noémie, Sylvain, Rémi, Hermann, Marin, Layan, Léa-Lynne, Maxime, Cyril et Gabrielle

TPST : 3 h 45

Rédigé par Sylvain et Poupou

Pour la première sortie de l'année, nous sommes 9 jeunes (dont 6 nouveaux) encadrés par 4 adultes. Après 30 minutes de marche et un repas à l'extérieur, Hugo et Stéphane commencent à équiper la mine à 12 h 30 environ. Puis nous entrons dans la mine vers 13 h 30 après que Noémie ait appris aux nouveaux à mettre la corde dans le descendeur et faire une clé. On commence par descendre un puits de 12 mètres avec un frac. Puis on s'engouffre à gauche dans la galerie des niches, où Hugo a posé 3 nouveaux spits pour installer une main courante (C13 : 2 S -> 1S -> 1S -> 2S). Nous nous arrêtons à la bifurcation avec la Nouvelle Galerie, où nous observons des racines au plafond avant de rebrousser chemin jusqu'au fond du P12. On s'engouffre ensuite dans la galerie opposée à la Galerie des Niches. On passe par un autre puits, cette fois de 11 m, qui nous mène à la Galerie des Coulées Bleues, où se trouvent de superbes coulées d'azurite et de malachite. Arrivé devant l'escalade au-dessus d'un puits rempli d'eau, on rebrousse tous chemin sauf Hugo, Marin et Steph, qui montent un peu pour atteindre la Salle des Bougies et descendre par un P7 pour rejoindre la galerie noyée au fond de la mine. Ils rebrousse ensuite chemin à leur tour et déséquipent.





GOUFFRE D'URIANE – PERONNE (71)

Stéphane, Didier + Vivien M.

TPST : 3 h 30

Rédigé par Stéphane



Comme tous les 3 mois, un appel aux bénévoles est fait par mail pour venir aider Robert à sortir les sacs de terre qu'il a accumulés.

Pour rappel, Robert, âgé de 76 ans, creuse sans relâche depuis 40 ans dans son Gouffre dans l'espoir qu'un jour, cela puisse déboucher sur une salle.

Samedi 27 septembre, nous nous retrouvons donc à 3 sur l'aire de covoiturage de Limas. Il y a Didier, son fils Vivien et moi.

Il est 8 h 15 et nous sommes attendus pour 9 h 30, ce qui nous laisse du temps.

L'adresse est très facile à trouver puisque l'adresse est « Impasse du Gouffre d'Uriane à Péronne ». Sur place, plusieurs voitures sont déjà arrivées et garées dans le pré en herbe de Robert.

Près de 60 bénévoles sont attendus et Robert a préparé un nombre de sacs record d'environ 2000.

Vers 10 h 30, dans une ambiance chaleureuse, Robert ouvre la porte de son Gouffre et nous descendons les uns derrière les autres pour prendre place et démarrer la passation des sacs. On sent rapidement l'expérience des gens car contrairement à la dernière fois où j'étais venu, les sacs se passent de main en main toutes les 3 secondes avec peu d'arrêts, ce qui assure un bon rendement. Chaque sac fait environ 5 kg et je pense qu'ils doivent être calibrés par un seau rempli au préalable.

Cette chaîne de solidarité dure environ 2 h. Nous ressortons ensuite pour, comme à son habitude, manger dans son garage. Le nombre de bénévoles augmentant, Robert a posté sur sa porte d'entrée des feuilles où il est inscrit, à l'intérieur de chez lui la capacité d'accueil de sa cuisine et de son salon. Et oui, le garage ne suffit plus à présent pour accueillir tous ces bénévoles.

Sur chaque table, nous trouvons des bouteilles de rosé locales et le partage d'un pique-nique se fait.

Vers 14 h 30, nous y retournons pour finir de sortir les derniers sacs. Une partie des bénévoles sont rentrés. Nous sommes moindres. Il reste surtout les habitués du coin et l'ambiance reste joviale.

Vers 16 h, l'opération extraction de sacs est finie. Nous pouvons donc à présent aller visiter l'œuvre de Robert. Etant déjà venu, je suis moins surpris que Didier et Vivien. Pour ma part, je note surtout l'évolution du travail qui a été fait depuis la dernière fois que je suis venu, c'est à dire 6 mois avant. Comme la première fois, je reste impressionné par le travail colossal que cela représente et la gentillesse de Robert.

Pour moi, c'est une expérience unique qu'il faut vivre au moins une fois. Cette chaîne de solidarité réunissant spéléologues, voisins, amis, enfants, etc. est un bel exemple de générosité et de partage.

Au total, c'est près de 1500 sacs que nous avons sortis.





GOUFFRE DE LA MORGNE - LOMPNAZ (01)

Sophie, Didier, Hugo, Stéphane et Laurent

TPST : 5 h

Rédigé par Laurent

Le rendez-vous est donné à 9 h sur le parking de l'église à Fontaines sur Saône, puis on récupère Sophie à Sathonay-Camp. On récupère difficilement Hugo à Saint Sorlin car c'est le Trail annuel « SAINT SO COURSE » et c'est le capharnaüm pour traverser. Arrivés à La Morgne par un chemin de traverse et bucolique en 4x4 « Renault CAPTUR » (merci Didier), on se change rapidement.

On rejoint le gouffre et Hugo prend l'initiative d'équiper les puits d'entrée, qui commence sur deux amarrages naturels et se poursuit par un premier frac' quelques mètres plus loin. On enchaîne tout de suite par une main courante et le second puits, d'une dizaine de mètres.

Arrivés en bas, on est sur le "charnier". En effet, le Gouffre de La Morgne devrait son nom à la maladie de la morve, une épidémie équine qui conduisit les habitants du coin à jeter les cadavres des chevaux au fond du puits (Fémur, bout d'os, bouts de côtes traînent encore en bas du puits). Plus réjouissant : des salamandres se sont également installées à cet endroit, enfin de la vie ! En faisant attention à ne pas les écraser, on commence à descendre dans la grotte. C'est assez glissant, on a vite fait de tomber. La salle sur laquelle on débouche est magnifique.

On arrive au second puits, je prends l'initiative à mon tour d'équiper. Ce puits est également fractionné. Quelques mètres après, nous arrivons à une grande salle. Nous nous aventurons jusqu'au fond pour admirer des concrétions et des fistuleuses, c'est le moment du pique-nique. Une fois le déjeuner pris, nous partons explorer le réseau supérieur, à l'aide d'une corde fixe. Stéphane se risque le premier, puis nous le rejoignons.

Le réseau supérieur est magnifique, beaucoup plus étroit qu'en bas : on y marche à 4 pattes puis on arrive rapidement à une étroiture, et on revient sur nos pas.

Une fois le réseau supérieur exploré, nous engageons le retour sur la grande salle puis nous entamons la remontée.

Hugo déséquipe le second puits que j'ai équipé et, réciproquement, je fais de même.





GOUFFRE DE FITOJA EXPRESS - ARITH (73)

Stéphane, Arnaud, Rémi, Laurent, Sophie et Guillaume

TPST : 6 h 30

Rédigé par Guillaume

Nous partons pour une belle excursion en Savoie dans le massif des Bauges, vers Montagny. A Arith, nous prenons la route de Prépoulin jusqu'au parking de Montagny situé juste avant la piste où nous dépassons une course de vélo. Nous continuons sur cette piste et nous garons un peu plus loin après l'épingle.

Nous nous équipons, nous préparons les kits avant une courte marche de 20 minutes dans les sous-bois jusqu'à l'entrée de la grotte. Là, nous prenons tranquillement le repas vers 12 h.

La grotte est déjà équipée sauf le P16 d'entrée installé par Stéphane. Il s'ensuit une série d'étroitures, puis un P41, la « disconcorde », et la fameuse « étroiture de la douche » qui nous amène au P15 et à l'étroiture de la jonction.

Une fois arrivé à la rivière souterraine, on passe « La Méduse », énorme coulée stalagmitique blanche, puis on arrive sur un gigantesque miroir de faille à l'entrée de la salle FITOJA. On fait le tour de cette grande salle en suivant le balisage pour ne pas salir les très nombreuses concrétions.

Partout de longues fistuleuses pendent du plafond. Une fois la visite terminée et les photos effectuées, nous repérons au fond de la salle FITOJA la capsule temporelle qui a été fixée sur une paroi dans le cadre du 18^{ème} congrès International de spéléo en 2022. Enfin nous décidons de faire demi-tour.

Les premiers sortent sous une pluie battante à 18 h 30 et attendent les suivants serrés sous le parapluie de Poupou. On retourne au van de Stéphane où 2 de nous tiennent une bâche à l'arrière du camion pour abriter ceux qui se changent.

NOUS SOMMES TREMPÉS MAIS HEUREUX !



GROTTE DU CURE - St PIERRE D'ENTREMONT (38)

Sylvain, Hermann, Layan, Maxime, Cyril, Nathan, Léa Lynne, Gabrielle, Cassandre, Poupou, Romane, Stéphan + JC

TPST : 3 h 15

Rédigé par Cassandre

J'explore la grotte du curé en chartreuse. Après une courte marche d'approche d'environ 10 minutes, il y a une main courante qui me mène à l'entrée de la grotte. Je mange mon repas avec les araignées puis commence à explorer la grotte. Au début, les galeries sont larges puis progressivement elles deviennent plus basses et étroites, je rampe presque par moment. Puis, je fais deux petits rappels d'environ 5 mètres. Ensuite je passe sur des planches instables posées sur l'eau pour éviter que je ne m'enfonce dans la vase. Ensuite, il y a l'endroit avec le plus d'eau dans la grotte, un petit passage étroit où je suis obligée de marcher sur le côté car rien que sur le côté l'eau m'arrive aux mollets, une de mes bottes prend l'eau dans ce petit passage. Je m'assure ensuite en « poignée chaussée » pour aller dans un petit endroit étroit et en pente. Après avoir fait la boucle, je repasse par le passage où l'eau m'arrive aux mollets, ce coup-ci mes deux bottes prennent l'eau. Ensuite je remarque sur les planches et essaie de mettre une botte dans l'eau pour tester la profondeur et m'enfonce dans la vase, j'arrive à me libérer et refais le chemin vers la sortie.

Guillaume, Laurent, Rémi, Christophe et Apolline

TPST : 4 h 30

Rédigé par Apolline

Par une journée pluvieuse, nous partons en route pour le gouffre du Biolet. Nous nous arrêtons boire un café à Montagnieu où nous nous réchauffons le cœur avec un bon aligot saucisse qui sera dégusté par la suite. Direction Lompnas, où nous nous garons dans un virage au bord de la route avant d'entamer la marche d'approche qui est très courte (10 minutes). Nous passons dans la forêt où nous cherchons des yeux de potentiels champignons... L'entrée s'apparente à un puits, armé d'une lourde porte en métal. Nous entrons sous terre à 11 h. La descente commence par une échelle fixe de 20 mètres équipée d'une corde pour s'assurer. Dès l'entrée, nous sommes couverts de boue ! Nous pouvons rapidement apercevoir quelques chauves-souris çà et là au fur et à mesure de notre descente. De nombreux passages sont équipés de structures en métal (on se demande même s'ils n'avaient pas un partenariat dans le BTP), ce qui facilite la descente. Nous descendons trois puits, dont un de 17 mètres, avant d'arriver à la pause midi dans une petite salle mais assez spacieuse. Nous sommes alors à - 80 m. Nous tentons d'aller explorer vers la galerie ardéchoise mais le siphon de passage est complètement immergé et personne n'a trop envie de faire une petite baignade. Nous saurons ensuite que, malheureusement, c'était la plus jolie partie. Nous revenons sur nos pas pour ressortir aux alentours de 15 h - 15 h 30 dans la forêt où nous profitons de ses odeurs et de ses couleurs. Cavité complètement boueuse mais sympa, très peu de ramping.

8/11

GREGOIRE - FEES
- THARAUX (30)Romane, Poupou, Stéphane, Didier, Apolline, Laurent, Rémi
et Guillaume

6 h 30

Rédigé par Romane



Nous arrivons sur le parking du cimetière vers 10 h et, après 20 minutes de marche, nous atteignons l'Aven Grégoire. Nous nous changeons devant l'entrée et, étant la plus rapide, j'ai commencé à équiper la main courante par la rive droite. L'équipement est broché et plus agréable que l'ancien en rive gauche.

Nous descendons donc la doline quand certains parisiens-marseillais tentent de nous passer devant sous prétexte d'être moins nombreux que nous. Poupou se révolte et les envoie chier donc ils se dirigent vers Grégoire bis.

L'entrée de l'Aven est équipée par Stéphane, qui m'envoie en éclaireur. J'arrive en bas du puits et je constate que la corde est à la bonne longueur donc nous pouvons continuer. Malheureusement Stéph' a utilisé les deux broches prévues pour la main courante pour faire la tête de puits donc la corde se bloque lors du rappel et nous l'abandonnons sur place.

L'enchaînement dans le toboggan nécessite quatre cordes pour être à l'aise mais, ayant perdu une corde, nous le faisons avec seulement trois dont une cordelette de 7 mm.

Ensuite, dans la descente du toboggan, Apolline a la peur de sa vie mais elle réussit à la surmonter et à arriver en bas.

Nous arrivons en haut des échelons au bout de deux heures sous terre et nous décidons d'y manger.

Après un repas constitué de taboulé de fromage et de vin, nous repartons pour crapahuter jusqu'au lac d'hiver (PS : la C40 est trop juste pour fonctionner avec la main courante au-dessus du lac.)

J'ai l'occasion d'apprendre à poser un rappelable donc Poupou m'y assigne tout le reste de la sortie, et je manque de perdre une deuxième corde juste avant le Lac Lombard car je n'ai pas enlevé le nœud d'arrêt. Merci Rémi pour ce travail d'équipe !

Poupou équipe très rapidement les 18 broches de la main courante et nous sortons de la grotte accueillis par le soleil sur la Cèze et un autel en l'honneur des citrouilles.

Nous retournons à la voiture et espérons que les Troglodytes iront à l'Aven dans la semaine pour récupérer notre corde et Poupou envoie un message aux parisiens pour arrondir les angles.



TRAVERSEE ESTEVAN - BARBETTE - MONTCLUS (30)

Apolline, Romane, Stéphane, Rémi, Guillaume, Didier, Poupou et Laurent

TPST : 3 h 30 & 5 h

Rédigé par Didier (et Apolline)

Arrivée sur le parking à 10 h, pour éviter toute pression de Poupou. Tout le monde se change précipitamment, excepté notre président en conversation avec le club des Troglodytes sur place également. Après une petite demi-heure, nous partons avec tout notre barda de spéléo pour cette journée qui se veut un jour de repos. Balade tranquille dans la grotte Estevan, passage dans un laminoir avant d'arriver dans la grotte Barbette. S'en suit le pique-nique dehors sous un fabuleux soleil et pour finir une Via Corda. Ça c'était le programme, mais ça ne s'est pas vraiment passé comme prévu. Tout commence par une petite marche d'approche de quelques minutes. On arrive dans le trou, Poupou soulève la tôle et c'est parti. Stéphane et Poupou partent devant suivi de Guigui qui guide mes pas lors de la descente. Apolline, Romane, Rémi, Laurent et Stéphane suivent chacun à leur tour en guidant les pas du suivant dans cette entrée assez étroite. Nous arrivons dans une salle splendide où nous quittons les baudriers et les accrochons sur la corde pour pouvoir les tirer d'en haut. Fistuleuses et un peu d'excentriques sont au rendez-vous. Nous traversons plusieurs chatières et plusieurs salles dont la salle des fantômes, où le plafond est recouvert de blanc.

Après une heure et demie, à part Laurent et Rémi, nous décidons de poursuivre vers la grotte de Barbette. Après plusieurs passages étroits nous arrivons dans la première salle des excentriques. Fabuleuse salle où nous faisons une longue halte photos. A partir de ce moment commencent les difficultés. Nous passons dans des passages plus ou moins étroits parfois difficiles à trouver. Puis nous arrivons dans le laminoir, point le plus difficile de cette sortie qui je le rappelle devait être une sortie de repos. Guigui passe difficilement le début du laminoir, je le suis et l'aide avec mes mains pour qu'il prenne appui avec ses pieds afin d'avancer. Je me prends une de ses bottes en pleine poire mais bon faut avancer. Guigui arrive à la mi-distance où l'attend Poupou, qui pour la première fois vient à frotter le torse et le dos. Si Poupou a du mal, on se demande bien comment on va tous passer. Au même moment, une voix étouffée arrive de l'arrière : Stéphane dit qu'il est bloqué. Apolline fait demi-tour pour aller à la rencontre de Stéphane. Un peu devant, après 2-3 tentatives, Guigui arrive à se retourner pour faire demi-tour et me laisser passer. Effectivement, ce passage dans la cuvette est bas et j'arrive à me faufiler difficilement. Nous ne sommes alors plus que 3 à continuer cette traversée, les autres faisant demi-tour. Plus loin, rebelote, recoiné, cette fois c'est le popotin qui coince, Poupou recule et je m'accroche à ses pieds pour m'aider à continuer. J'apprendrai à la sortie que la traversée a été aussi dure pour Romane qui ouvrait la marche. Nous débouchons enfin dans une salle qui donne sur une autre, et, sans topo (sur le tél de Stéphane), nous cherchons pendant 40 minutes le chemin de la sortie. Après plusieurs tentatives de Poupou, nous trouvons enfin notre chemin en revenant sur nos pas et en suivant les araignées découvertes par Romane qui, pour une fois, les adore ! Poupou avoue dehors qu'il avait regardé son téléphone afin d'estimer l'heure d'arrivée des secours. Nous sortons enfin à 14 h par Barbette. Poupou et Romane redescendent directement dans Estevan, après avoir rééquipé l'entrée, pour aller à la rencontre du reste de l'équipe.

Pendant ce temps-là, c'est un énorme dépassement de soi pour Guigui, qui doit repasser trois étroitures délicates du laminoir en sens inverse. Guigui, Steph et Apolline arrivent à retourner à la salle où ils peuvent enfin respirer, même s'ils ne peuvent s'empêcher de penser à tout le chemin qu'il leur reste à faire... En effet, après le laminoir il restait que très peu de distance, alors qu'ils doivent refaire l'intégralité du chemin de l'aller. Ils tentent alors leur chance dans une petite chatière qui ne leur parle pas plus que ça. Et là.... Steph fait tomber son casque en contrebas dans une étroiture descendante. Le casque est tellement bas qu'ils ne peuvent pas l'atteindre. Apolline tente d'y aller les pieds devant, de peur de rester bloquée la tête en bas. Guigui essaie également avec ses plus longues jambes mais n'atteint toujours pas le casque. Bref, ils fabriquent un casque de fortune avec une couverture de survie pour amortir les chocs et un bandana pour la tenir. Ils continuent d'avancer dans ce passage qui ne leur dit rien. Steph aperçoit alors une lueur en contrebas, Apolline va voir... et là : YES !! Hurlements de joie, ils récupèrent le casque. Un moment super sympa qui remonte le moral des troupes. Ils font demi-tour et retournent dans la grande salle se poser et réfléchir. Au moment de se poser, ils aperçoivent une rubalise ! Ils étaient dans la bonne direction mais le passage était légèrement sur la gauche. Steph commence à avoir les mains qui tremblent, signe d'hypoglycémie, quelle journée... Ils passent les quelques chatières qui les séparent d'Estevan. Le Christ apparaît alors, à travers Romane ! Poupou arrive juste derrière avec de l'eau et des pom'potes, le rêve. Ils terminent tranquillement et remontent le petit puits de la liberté !!



10/II

AVEN DES OUBLIS – THARAUX (30)

Apolline, Poupou, Stéphane, Quentin, Didier et Laurent

TPST : 3 h

Rédigé par Laurent

Nous nous garons au parking du cimetière puis continuons pendant 30 minutes en prenant le chemin d'accès à l'Aven Grégoire et en poursuivant sur sa gauche.

Nous déjeunons en surface puis Stéphane débute l'équipement de l'entrée de l'aven qui est un balcon donnant directement sur le P25, fractionné en 3 parties. Quentin et Poupou se positionnent aux fracs. Je reste en haut pour surveiller Apolline qui est un peu stressée. Au deuxième frac, malgré Poupou qui tente de la rassurer amicalement en lui proposant de descendre en même temps, le stress est trop fort et elle remonte !

Après cet incident, nous reprenons notre descente vers le bas par le P12 (puits du Plancher) ce qui nous permet d'observer un magnifique squelette au pied de la colonne, probablement un cervidé.

Nous ne descendons pas le P20. Nous remontons le P12 que je déséquipe pendant que Steph équipe une main courante pour accéder à la grande salle. Nous traversons une petite salle concrétionnée puis un éboulis descendant sur une quinzaine de mètres. La grande salle présente de nombreux piliers stalagmitiques.

Nous redescendons au parking du cimetière par un autre chemin bien plus agréable et probablement plus court !

Une fois changés, nous voilà repartis avec uniquement les casques pour repérer la Grotte du Cimetière. Nous pénétrons dans le porche. Un mur construit sur un plancher stalagmitique bouche la suite, mais des spéléos ont creusé un passage dessous... Sans combinaison, nous ne nous allongeons pas dans la poussière. À l'extérieur, sur le chemin en bordure du cimetière nous découvrons trois autres entrées, dont une fermée par une porte soudée. Nous envisageons de revenir le lendemain !

Accès :

Se garer au parking du cimetière et rejoindre à pied le parking privé dans le grand virage sur la gauche au centre de Tharaux. Prendre le chemin montant sur la gauche en gravier puis immédiatement celui qui part à droite. Une fois arrivé sur un chemin « carrossable », prendre à gauche. Puis le premier sentier montant sur la droite (environ 30 mètres). Coordonnées de l'entrée : 44,39273°N 4,3868°E



II/II

AVEN DE LA BUSE – MONTCLUS (30)

Apolline, Poupou, Stéphane, Quentin, Didier, Rémi et Laurent + Joan

TPST : 6 h 30

Rédigé par Poupou

Joan, ancien membre du club, nous a rejoints hier soir pour la fondue. Après le rangement du gîte et la transformation des restes en pique-nique, nous voilà arrivés sur le parking commun à la Buse, Estevan et Barbette. On désescalade le ressaut d'entrée à 11 h puis Steph attaque l'équipement avec le kit que j'ai préparé sans fiche d'équipement...

Cela débute par une MC dans un plan incliné, où des anneaux de corde sont déjà placés autour des AN. Après un boyau et 2 ou 3 puits, nous arrivons dans la Salle Vincent Badaboum où nous mangeons. Les pâtes bolognaïses, le saucisson chaud, les pommes de terre : le tout froid ne plaît pas à tout le monde... et surtout les pattes. La suite débute par un petit boyau qui n'inspire pas Rémi. Nous arrivons dans une petite salle avec le début des concrétions. Nous passons quelques passages exigus avant d'arriver au boyau nommé le trou qui souffle... Steph se bloque dedans, les fesses dans l'eau. Nous avons tous oublié ces passages étroits et sales pour ne garder en tête que la beauté des galeries hautes ! Le R8 est équipé en fixe... heureusement car j'avais oublié de prendre une corde. Pendant que je cherche les cordes montantes dans la Grande Salle, alors qu'elles sont dans la salle suivante, Rémi fait demi-tour à l'entrée du trou qui souffle. Je fais donc demi-tour également pour le rejoindre et nous sortons au soleil à 14 h 30.

Pendant ce temps-là, alors que Steph équipe la MC pour accéder à la Salle du Chat, Joan fait un aller-retour express dans le P54 pour aller voir les nombreux excentriques des galeries hautes, et Quentin vomit dans un coin. Il n'est pas content... c'est plutôt le repas de midi qui est mal passé ! Steph, Apolline, Didier, Laurent et Joan visitent la Salle du Chat et font demi-tour. Quentin va mieux et ils sortent entre 17 h et 17 h 30. Nous mangeons le fromage resté à la voiture avant de prendre la route du retour.

Stéphane, Didier, Sophie, Apolline, Nicolas, Thibaut

TPST : 3 h

Rédigé par Thibaut

Départ à 8 h de Villefranche pour un tour au Crochet Sup'. Après quelques arrêts pour récupérer tout le monde, nous rejoignons la voiture des lyonnais sur la commune de Dorvan dans l'Ain. Le plan du jour est, avant d'aller au Crochet, de commencer par aller explorer rapidement la Grotte du Cormoran, devant laquelle nous passons régulièrement après le Crochet Sup' en se disant qu'il faudrait l'explorer, sans que cela vaille le coup de s'y déplacer spécialement. Nous nous changeons rapidement dans la forêt semi-enneigée, sans trop traîner au vu de la température et nous partons. La Grotte du Cormoran se trouve sur le chemin du Crochet Sup', dans un virage à 180° dans lequel coule un petit ru. Il faut grimper quelques mètres au-dessus de l'exsurgence pour trouver l'entrée. Un crâne et quelques ossements nous attendent à l'entrée, ainsi que des formations faisant penser à des actinomycètes. (bactéries filamenteuses)

Nous entrons et progressons dans la grotte pendant 1 h 30, la progression est plaisante, il fait plutôt chaud, nous alternons les parties marches et étroitures, la roche laisse clairement se détacher de beaux coquillages, et nous sommes accompagnés par quelques chauves-souris que nous tâcherons de ne pas déranger. Bien que courte, c'est une jolie découverte et nous ne regrettons pas le détour !

Nous ressortons et partons ensuite au Crochet Sup'. Steph et moi connaissons la grotte, mais sommes contents d'y retourner, c'est une belle découverte pour les autres. Steph équipe la seule verticale que nous poserons aujourd'hui. Nous nous baladons ensuite à la (re)découverte des jolies espaces qui composent le Crochet : concrétions et plafond d'un blanc resplendissant, la conduite forcée créée par la rivière, les cascades et mares diverses, les gours et autres concrétions. Nous allons également jeter un œil à la Salle des Conseils, en testant divers chemins selon les appétences et capacités de chacun. La seule difficulté notable sera le passage d'une dev' un peu tendue qui met certains de nos novices en spéléo en difficulté. Nous ressortons bien satisfait de cette double sortie. Sur le retour, nous suivons Apolline et Nicolas à la recherche d'un bar que nous pensions plus proche. Nous y arrivons une heure après la sortie de la grotte !

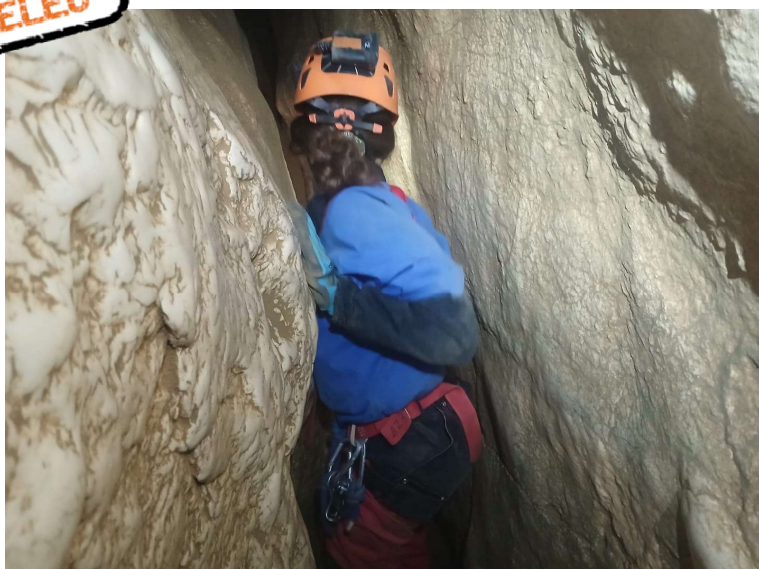
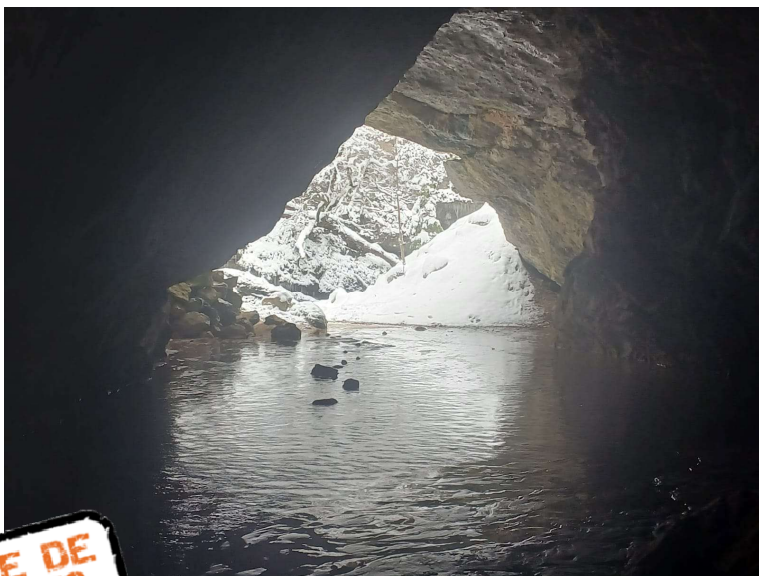


Poupou, Quentin, Noémie, Léa-Lynne, Cassandre, Loïs, Gabrielle, Cyril, Sylvain, Hermann, Marin, Layan, Maxime

TPST : 4 h 40

Rédigé par Gabrielle, Cassandre et Hermann

Ayant pris du retard sur la route... nous mangeons au centre avant de rejoindre en voiture l'entrée de la grotte qui est située en contrebas de la route, près d'une rivière enneigée. Après être rentré par un grand porche, nous passons par une galerie avec de belles couches sédimentaires visibles. Nous continuons ensuite dans le bas de la Galerie de la Persévérance, sans prendre la main courante à droite. Nous rentrons dans la Salle de la Colonne, passons par une échelle qui débouche sur un passage étroit. Ensuite on descend un plan incliné qui débouche sur une faille descendante. Après cela, nous continuons dans des couloirs très vastes, glissants car le sol est très argileux et nous faisons demi-tour au niveau du siphon. Le retour est compliqué. Premièrement, la montée du puits étroit et glissant dans la faille est fastidieuse. Deuxièmement, on veut faire une boucle en passant par le labyrinthe mais nous nous perdons et paniquons car nous tombons sur un cul de sac avec de l'eau, alors que Poupou est dans une salle juste derrière une lame rocheuse... Nous faisons demi-tour et retournons à la surface en passant de nouveau par l'échelle et la Salle de la Colonne. A la sortie, il fait nuit. Nous rentrons au gîte des Prés Vert. Pour trouver le labyrinthe, nous n'aurions pas dû prendre le boyau en haut et en face du plan incliné... nous aurions dû prendre à droite en direction de l'échelle, puis la première à gauche et emprunter la main courante où était Poupou...



GROTTE DE VENUS - MÉAUDRE (38)

23/11



Poupou, Quentin, Noémie, Sylvain, Cassandre, Marin, Hermann, Cyril, Layan, Léa-lynné, Maxime, Gabriel et Loïs

TPST : 4 h

Rédigé par Sylvain

Nous entrons dans la grotte à 11 h 15 après 30 minutes de marche d'approche depuis le parking du hameau des Giraud, à Méaudre, pendant lesquels beaucoup se gèlent certains membres (notamment Maxime qui ne sent plus ses pieds : -14°C le matin à 7 h et - 8 °C lors de la marche d'approche).

La grotte commence avec un ramping sur les 5 - 10 premiers mètres. Une sorte de plancher au sol nous évite de trop râper sur des cailloux, ce dont on profite volontier. Mais il y a aussi beaucoup d'attente dans cette étroiture car Marin a du mal à s'équiper pour descendre le puits qui suivait car ses mains sont gelées. On se gèle les pieds, surtout Cyril qui se serre contre moi pour se réchauffer.

Puis on descend un puits de 14 m de hauteur. Ensuite, plus besoin de cordes, juste de la marche dans des galeries immenses. On marche un peu pour se réchauffer puis on s'arrête pour manger. On poursuit et on voit des cascades et beaucoup de concrétions ! Nous faisons demi-tour un peu avant d'arriver au fond car il faut respecter l'horaire donné. A la sortie il fait froid mais ça va. La plupart d'entre nous descendons la montagne en roulant dans la neige.

6/12

GROTTE DE LA COURBATIERE - JUJURIEUX (01)

Poupou, Sylvain, Cassandre, Léa-Lyne, Maxime, Layan, Loïs, Hermann et Cyril

TPST : 6 h

Rédigé par Cyril



Poupou et Rémi nous transportent mais, comme prévu, Rémi reste à l'extérieur car il a mal au pied. A notre arrivée, les chèvres de Jujurieux sont au rendez-vous. Une fois habillés, nous montons à l'entrée de la grotte. Nous entrons dans la grotte. Poupou nous explique la différence entre troglophile, troglodite et troglodyte car nous voyons des chauves-souris. Nous diminuons notre éclairage et notre volume sonore pour éviter de les réveiller. Nous passons par le P6 et continuons à avancer pendant environ 1 h puis nous nous arrêtons pour manger avant la Salle de la Cathédrale.

Le ventre plein, nous repartons rapidement dans le réseau des puits. A la descente d'un puits, Poupou me demande de ranger la corde dans le kit après qu'il ait rappelé la corde. Plus tard, je descends en premier le puits de 13 m et me retrouve coincé à 2 mètres du sol à cause d'un nœud avec un mousqueton (celui qui permettait à la corde d'être en butée pour être rappelée et que je n'avais pas défait en enclenchant car je ne savais pas...) ! Hermann descend sur l'autre corde et vient m'aider à effectuer le passage de nœud. Une fois en bas, nous soufflons un peu et décidons de ne pas aller au fond de la grotte (Salle de la Vierge) car le temps commence à presser un peu. Nous repartons sur le chemin du retour et nous explorons sur la gauche une étroiture descendante qui se termine par un angle à 90° sur 20 cm environ. Nous remontons et commençons à nous engager dans les passages bas répétés du chemin qui mène à la sableuse : les igloos. Arrivé à la sableuse, Hermann passe devant moi en poussant les graviers devant lui. Puis, une fois sorti, il commence à déblayer le trou à l'aide d'un râteau amené par quelques bonnes âmes (en forme de flèche entièrement en métal et donc très lourd). Je le rejoins et, à deux, nous ratissons (au détriment de nos forces restantes) pour que le reste du groupe puisse passer facilement. Une fois tout le monde passé, Hermann et moi laissons notre ami râteau rouiller en paix et rejoignons les autres. Nous croisons un autre groupe qui fait des vocalises dans la Salle de la Cathédrale.

Nous sortons à l'heure prévue. Après s'être changé, nous prenons un goûter pendant lequel je suis tiré au sort pour écrire ce compte rendu qui, je l'espère, vous satisfera.



GROTTE DU CROCHET SUP' - DORVAN (01)



Loïs, Gabrielle, Léa-Lynne, Nathan, Hermann, Sylvain, Maxime, Cyril, Poupou, Sophie et Nicolas

TPST : 3 h 30

Rédigé par Layan

Ce dimanche nous allons explorer la Grotte du Crochet Sup' (rivière) située à la sortie du hameau de Dorvan dans l'Ain. Nous sommes 8 jeunes pour 3 encadrants. On se gare dans le village et on marche une vingtaine de minutes dans la forêt enneigée. Une fois arrivé vers la grotte je me mets accroupi pour entrer dans une étroiture de minimum 20 m de long que l'on appelle un laminoir. Nous rampons avec tout le groupe pendant un petit moment, les uns après les autres. J'arrive ensuite dans une salle avec de jolies couleurs brillantes au plafond. Nous mangeons puis descendons le ressaut que Poupou a équipé avec plusieurs cordes. J'entends de l'eau comme s'il y avait une petite rivière et il y a effectivement un cours d'eau qui passe en dessous. Pendant que Poupou remonte la rivière pour aller équiper, nous la descendons avec Nicolas et Sophie. Il y a des trous remplis d'eau. Je passe par-dessus pour continuer le chemin. On fait tous attention de ne pas tomber. Je marche jusqu'au bout de la rivière pour aller voir où l'eau arrive à la fin... Elle tombe dans un endroit très profond ! Je retourne en arrière pour aller voir d'autres endroits. De retour vers le début, nous remontons maintenant la rivière... Je passe dans une étroiture où passe la rivière. Cette fois, il faut monter. Une fois en haut, j'arrive vers une main courante que Poupou vient de poser en perçant la roche avec une perceuse. Puis je marche longtemps pour arriver vers un siphon, juste après la Salle du Conseil, et je rebrousse chemin. Lorsque l'on sort il y a toujours de la neige. De retour aux voitures nous goûtons avant de rentrer. J'ai bien aimé cette grotte car elle est assez accessible et très intéressante. J'ai surtout apprécié les cours d'eau.



EXURGENCE DU GARREL - St JEAN DE BUEGES (34)

Agathe, Poupou, Hugo, Marin, Layan, Loïs, Gabrielle, Hermann + Louna, Lucille, Quentin, Émilien, Paco et Victor (EDS 26)

TPST : 2 h 30

Rédigé par Louna

Après un périple de 3 h ou 4 h (selon les voitures) semé d'embûches (la voiture de Paco s'est juste trompé de route 15 fois), nous arrivons dans un magnifique petit village : St Jean de Buèges. Nous partons en début d'après-midi à la grotte qui se trouve à au moins 2 minutes de route en voiture. Nous partons à pied à la grotte par une grande montée au milieu des arbres et des ronces. Nous nous engageons dans le petit boyau d'entrée avec des flaques. Nous avançons pendant une cinquantaine de mètres avant d'arriver au premier puits. Nous descendons et progressons sur une main courante. Au bout de cette main courante, une grosse partie du groupe (Paco, Émilien, Quentin, Hermann, Lucille, Loïs et Gabrielle) se sont tout simplement perdus (à l'heure actuelle on ne sait toujours pas comment cela est possible). Après les avoir retrouvés, nous continuons notre progression jusqu'à un joli lac qu'une partie du groupe traverse pendant que l'autre commence doucement la remontée. Emilien, Lucille, Quentin, Hermann, Paco et Agathe continuent donc leur aventure qui est visiblement très humide. Lucille se mouille le dos en premier. Emilien n'a même pas cherché à se compliquer la vie et avance dans le lac comme si c'était une simple flaque et se mouille jusqu'aux cuisses. Quentin et Paco réalisent l'exploit de ne pas se mouiller et Hermann se mouille juste les fesses, bravo à lui !





AVEN DE LA BOISSIERE – St MARTIN DE LONDRES (34)

Herman, Poupou + Emilien et Quentin (EDS 26) et Pierre (spéléo local)

TPST : 4 h 20

Rédigé par Emilien

Après 25 minutes de route, on cache la voiture sur un petit chemin. On prend le matos sur le dos pour se changer devant la grotte. La marche d'approche dure 40 minutes sous la pluie dans les branches. Quentin équipe le puits d'entrée et le reste du groupe attend toujours sous de la bonne pluie. Quentin rentre en premier dans la grotte à 11 h 10, il se rend compte qu'il manque quelques mètres à la corde pour arriver à la suite. Pierre le rejoint en sauveur avec sa corde de 6 mm pour rabouter la corde avec la suivante. On se rend compte qu'il ne fallait pas 3 x 30 m mais 3 x 40 m, on n'ira donc pas jusqu'au fond. Une fois le problème résolu Herman et Arnaud rentrent dans le trou, je rentre en dernier vers 11 h 40. Herman enchaîne l'équipement en passant dans une petite lucarne bien étroite. Je prends le relais en équipant un puits avec un nœud pour rajouter 2 cordes et une petite main courante. On ne va pas plus loin parce qu'il n'y a plus de corde. On remonte pour aller manger car il n'y a pas assez de place en bas et c'est Quentin qui déséquipe. On mange nos délicieux sandwiches thon, salades, mayo, olives. On remonte le dernier puits en le doublant. Herman se prend un bon caillou sur le casque (heureusement), cela fait un sacré bruit. Dehors, il ne pleut pas trop mais ça s'accélère. On rentre en 30 minutes à la voiture, tous bien humide, mouillé, trempé que dis-je totalement imprégné de la molécule H₂O. On se change vite fait, bien fait et on rentre au gîte.

AVEN DE BOIS DU BAC – BRISSAC (34)

Participants : Hugo, Agathe + Louna (EDS 26)

TPST : 5 h

Rédigé par Louna



Après avoir préparé les kits sous un porche près du gîte car il pleut des cordes, nous partons en direction de la grotte. Arrivé au parking, nous nous changeons en évitant la pluie. Sur la route, l'averse s'est levée et nous finissons trempés très rapidement. La grotte étant très dure à trouver, nous mettons plus de 40 minutes au lieu des 20 minutes annoncées.

Alors, pour accéder à la grotte, il vous suffit de suivre le chemin avec les pylônes électriques. Après avoir passé le troisième pylône après être entré sur le chemin, vous trouverez un peu plus loin un cairn sur la gauche. Ici, prenez le sentier jusqu'à la mare sur la gauche. Continuez tout droit jusqu'au croisement d'un autre chemin. Sur la gauche se trouve un mirador de chasseurs, mais prenez à droite. Plus loin, tournez à gauche dans un petit sentier et à partir de ce moment-là prenez toujours les chemins de gauche jusqu'à arriver à la grotte... Après un moment à tourner en rond, nous trouvons enfin l'entrée. Pendant qu'Hugo fini de se préparer après s'être battu avec son k-way qui ne k-wayttait pas, je commence à installer la main courante. Hugo continue avec la tête de puits et part sur la rive gauche. Je pose ma tête de puits et part en rive droite. Nous posons tous deux un frac à la fin du toboggan mais, après réflexion, il est fort conseillé de mettre un ou deux points intermédiaires sur la première descente. Arrivé au même niveau et bientôt rejoint par Agathe, Hugo trouve finalement la suite et commence à équiper une main courante. Un peu plus loin, une chauve-souris empêche Hugo de continuer son équipement car elle est posée sur les points qu'il doit utiliser. Il me rejoint donc et nous partons tous trois au deuxième puits que j'équipe. En bas, nous mangeons et nous nous rendons malheureusement compte qu'une compote a explosé dans le bidon. Le repas est quand même super bon (merci Stéphanie !). Nous descendons ensuite le troisième puits et nous remontons. Hugo, qui est super malicieux, m'a demandé de déséquiper car la tête de puits était supeeeeeer haute... Mais comme je suis trop forte, je réussis (presque) du premier coup. Dans la remontée du deuxième puits, nous faisons des décrochements car nous sommes en avance. Nous décidons de ne pas déséquiper ma ligne pour permettre à un groupe de venir dans les prochains jours. Heureusement pour nous, il ne pleut pas sur le chemin du retour et en une vingtaine de minutes nous atteignons la voiture. Nous avons juste le temps de nous changer avant que la météo ne se transforme en déluge.



GROTTE DE LA FAGE – St ROMAN DE CODIERES (30)

Layan, Marin, Gabrielle et Loïs + Victor, Paco et Lucille (EDS 26)

TPST : 6 h

Rédigé par Gabrielle

Le trajet jusqu'à la grotte est de 50 minutes, la marche d'approche est en pente, courte mais sur des chemins escarpés. Nous arrivons à l'entrée, nous descendons un puits. Arrivés en bas, nous voyons une multitude de chauves-souris en hibernation, nous essayons donc de passer sans les réveiller. Lucille a équipé un puits de 10 m, puis nous continuons de marcher. Nous passons dans des étroitures puis dans des mains courantes au-dessus de l'eau assez sportives. Arrivés au bord d'un lac, nous remarquons qu'il manque un kit, puis, nous entamons la sortie en faisant chemin inverse. Nous retrouvons le kit perdu à la surface.



AVEN DE LA FAUSSE MONNAIE – MAS DE LONDRE (34)

Gabrielle, Loïs et Poupou + Lucille (EDS 26)

TPST : 3 h

Rédigé par Gabrielle

Le temps de trajet est de 30 minutes, nous rentrons au gîte car Loïs a oublié son casque. Le chemin de la grotte est mal indiqué. Nous rentrons dans la grotte à 14 h puis nous entamons l'entrée avec un puits de 9 m équipé par Lucille, nous trouvons un crapaud en bas. Ensuite, nous prenons des photos avec comme modèle Lucille se tenant devant le puits de l'entrée. Nous continuons dans la grotte, nous voyons quelques chauves-souris puis nous passons dans un couloir avec des inscriptions où nous prenons des photos. Nous descendons dans un petit puits et nous arrivons dans une salle avec pas mal de concrétions. Nous prenons encore une fois des photos, il fait assez humide et il y a pas mal de boue. Nous entamons la sortie et atteignons l'extérieur à 16 h. Le déséquipement du puits d'entrée a été compliqué.



STAGE AU CREPS – VALLON PONT D'ARC (07)

**Didier + Jean-Philippe et Sophie (participants),
Steffie, Orianne et Nicolas (DE stagiaires),
Bruno, Tot et Stéphane (formateurs du CREPS)
Rédigé par Didier**

Le CREPS forme les futurs moniteurs professionnels et parmi les modules à valider, il y a la capacité à former des spéléos désireux de se perfectionner. Je suis là aujourd'hui pour servir de public support.

16/02

Le lundi 16 après-midi, nous nous retrouvons 3 personnes public support pour 3 stagiaires. Cette première demi-journée commence par une vérification de notre matériel perso, sur lequel un ajustement est fait avec du matériel mieux adapté prêté par le CREPS. Nous allons ensuite sur un bloc extérieur équipé de cordes afin de vérifier nos acquis. Chaque stagiaires CREPS, à tour de rôle, analyse nos manips, nous reprend et nous donne des conseils pour progresser sous les yeux de leur formateur Bruno (qui nous suivra les 2 prochains jours).

Fin de cette après-midi à 17 h. Après rangement du matériel, les stagiaires se regroupent en salle pour préparer le lendemain et les publics supports rejoignent leur logement, pour ma part une chambre toute équipée du CREPS. À 19 h, c'est l'heure du dîner, très correct dans le self-service du centre de formation.

Le lendemain, nous nous retrouvons tous à 8 h 30 afin d'organiser les kits. C'est nous, les public supports, qui porteront les kits et qui équiperont la cavité : l'Event de Foussoubie. Après 20 minutes d'approche, nous descendons sur 50 m sur un sentier puis nous sommes 2 à équiper pour descendre un ressaut, sous la surveillance d'un stagiaire. Arrivé en bas, un premier ramping permet d'accéder à l'intérieur de la cavité. De nouveau, tout au long de la progression, chaque stagiaire vérifie un premier public support qui équipe et les 2 autres suivent. Pour le retour, un public support déséquipe ce qu'un autre a équipé. Nous arrivons au CREPS vers 17 h 30, nettoyons le matériel et le rangeons.

17/02

18/02

La troisième journée s'organise comme la veille. C'est l'Aven du Marteau qui est choisi par les stagiaires pour nous perfectionner à l'équipement. Il s'agit d'une belle cavité avec une partie horizontale où nous pouvons observer les belles concrétions.

Ce jeudi est la journée où les stagiaires sont évalués par TOT. Nous allons aux 9 Gorges et cette fois-ci, c'est moi qui commence l'équipement, un peu stressé par ce jour important pour les stagiaires. Nous sommes 2 à équiper sur 2 voies parallèles. Le reste de la journée se passe comme les précédentes. Les publics supports déséquipent ce qu'un autre a équipé.

19/02

20/02

Pour la dernière journée, c'est une falaise qui est choisie, surplombant la cascade du Gour de la Sompe. Pour cette dernière journée, c'est Stéphane qui examine les stagiaires. Cette fois-ci, nous sommes trois à évoluer en même temps sous les yeux d'un stagiaire. Fin de cette dernière journée à 13 h 30.

Cette semaine a été riche en enseignement, les journées nous demandaient de la concentration et nous étions content de retrouver notre petit chez-nous au CREPS. Les dîners et petit-déjeuner permettaient de connaître les autres publics supports. Et nous, membres du GSDy n'avons rien à envier aux autres clubs qui ne peuvent s'entraîner régulièrement. Semaine à refaire.

28/02

PUITS PERDU DE PISSELOUP CHAMPDOR CORCELLES (01)

Poupou, Didier, Guillaume, Sophie, Julien, Thibaut
TPST : 4 h 30
Rédigé par Julien

On profite d'une semaine de beau temps et le printemps pointe le bout de son nez. Pourtant, ce samedi 28 février, le ciel est gris et l'air est froid. Guillaume et moi rejoignons Thibaut chez Poupou vers 8 h 45 pour récupérer le matériel nécessaire à cette sortie. On découvre rapidement que la cavité est peu connue des spéléologues et que l'on dispose de très peu d'informations à son sujet (juste une topographie et vieil accès). Pour tout le monde, c'est une sortie découverte. On charge la voiture et on part à l'aventure. En chemin, on s'arrête à l'aire de covoiturage de Beynost pour récupérer Sophie et Didier. Sur place, on prépare les kits afin d'équiper chaque puits, ce qui nous prend une bonne demi-heure. Nous voilà finalement six dans la voiture de Poupou, prêts à partir pour environ 1 h 20 de route en direction du col de Pisseloup, sur la commune de Corcelles.

Arrivés au col, à 968 mètres d'altitude, on sent tout de suite que la température est bien plus fraîche qu'à Lyon. Il y a même un peu de neige. On se gare facilement et on trouve une table de pique-nique abritée où l'on prend un repas rapide avant de se préparer.

On entame ensuite l'ascension de la colline en suivant les indications assez vagues sur la localisation de la grotte. Didier ouvre la marche et file droit devant, mais on se rend vite compte que l'entrée n'est pas si facile à trouver. Finalement, Poupou sort son téléphone pour transformer les coordonnées Lambert II étendue en Coordonnées GPS et met en route Maps.Me... ce qui nous permet de repérer notre point d'immersion sous terre rapidement. L'entrée se situe à 1004 mètres d'altitude, selon ma montre.

Didier est désigné pour équiper les puits et, comme la cavité est inconnue, cela prend un peu plus de temps que prévu. Le premier d'entre nous entre sous terre vers 13 h. Dehors, on se gèle en attendant notre tour, mais une fois à l'intérieur tout va mieux : on se réchauffe rapidement. Le premier puits fait une vingtaine de mètres. En descendant, on rencontre les premiers habitants de la cavité : des chauves-souris plongées dans leur sommeil. Un deuxième embouteillage se forme, mais cette fois sous terre, dans l'éboulis en bas du P17. On attend que le second puits, de 22 mètres, soit équipé. Pas de chance : Didier commence à s'engager et descend mais ne trouve pas la tête de puits, Poupou vient à sa hauteur et en se penchant un peu trop, décide malgré lui de tester la résistance de son téléphone en le laissant tomber dans le P22... Poupou trouve finalement la tête de puits bien au-dessus. Didier remonte, l'équipe puis descend, mais se rend compte qu'il n'a pas assez de corde pour atteindre le fond... Il lui manque au moins cinq mètres de corde. Il effectue une conversion pour remonter. Pendant ce temps, Poupou installe une nouvelle corde pour gagner du temps. Nous autres attendons patiemment. On découvre au passage un collier de chien... mais pas de chien. Les ossements apparaissent en bas du P22, non loin du téléphone de Poupou.

Après un ressaut de 3 m, nous nous engageons dans un boyau en bas d'un éboulis pour atteindre le P10. Ayant mélangé les kits, Didier doit rabouter plusieurs cordes... En bas, il reste encore deux petits ressauts de 3 mètres chacun avant d'atteindre le fond. On ne les voit pas, ils doivent être entre les blocs. On se regarde : bon, il est temps de remonter. C'est parti pour une bonne séance de cardio et de musculation. En sortant à l'extérieur, surprise incroyable : le téléphone de Poupou reçoit encore des appels et des messages. Sans écran, impossible pour lui de répondre, ce qui nous fait bien rire.



GOUFFRE DE LA MORGNE – LOMPNAS (01)

Sylvain, Cassandre, Maxime, Léa Lynne, Hermann, Loïs, Poupou et Steph

TPST :

Rédigé par Maxime



Ma sœur et moi retrouvons tout d'abord Stéphane sur le parking de St Maurice de Beynost, pour partir en 2 camionnettes à notre destination à 100m du gouffre.

Par chance, il neige (car normalement il devait pleuvoir mais la pluie c'est compliqué) et nous nous préparons rapidement pour une entrée vers 11h15.

Poupou passe en premier pour équiper suivi de Stéphane, moi et ma sœur Léa-Lynne, puis Herman, Cassandre, Loïs et Sylvain. Le gouffre étant profond nous installons 2 voies. En arrivant en bas, j'aperçois une dizaine de salamandres qui se tortillent au sol. Nous voyons même des os de chevaux, poussés par leurs cavaliers durant l'époque Napoléonienne à cause d'une maladie appelée la morve, qui était dangereuse (d'où le nom de la grotte...). Nous croisons des chauves-souris un peu partout et nous passons un puits sans difficulté. Nous passons plusieurs salles avant de s'arrêter pour manger (enfin !!!).

En explorant la grotte, nous tombons même sur une vieille batterie et sur de vieilles conserves oubliées par des gens de l'époque !!!

Nous entamons le chemin du retour, ne décidant pas de passer à l'étage supérieur, bloqués par le temps. Nous sortons et Hermann passe en dernier pour déséquiper.

Arrivés aux camionnettes, nous nous changeons et Poupou nous offre des biscuits et du thé pour se réchauffer de la neige qui tombe. Nous nous offrons un peu de tranquillité et de repos bien mérités !





GOUFFRE D'ANTONA – BOHAS MEYRIAT RIGNAT (01)

Didier + Gwenaëlle (CSV) et Jens (initiateur aux Troglo)

TPST: 6 h

Rédigé par Didier

Me voilà samedi, fatigué de ma semaine à Vallon, à me lever tôt pour un départ à 7h30 de Beynost. Ne souhaitant pas particulièrement prendre ma voiture, nous prenons celle de Jens. Arrivé à proximité du gouffre, Jens décide de s'approcher au maximum et emprunte un chemin forestier détrempé et boueux, il remonte le chemin patine jusqu'à rester bloqué sur un caillou qui lui abîme son pare choc arrière lors d'une marche arrière. Jens me fait la réflexion qu'avec ma voiture plus haute, je n'aurais pas eu ce problème. Je lui confirme qu'effectivement je n'aurais pas pris ce chemin !

Nous marchons 5 minutes avant d'atteindre l'entrée du gouffre. Je commence à passer une sangle autour d'un gros arbre à l'entrée du gouffre, fixe ma poignée chaussée sur la corde et m'approche du trou pour y fixer 2 mousquetons sur 2 chaînes enroulées autour d'une branche au dessus du trou. Après un nœud de chaise double et mon descendeur fixé, je commence la descente. La topo ne signalant pas la présence de spit, j'effectue la descente de ce premier puits de 34 m d'une traite. J'arrive sur une pente boueuse et caillouteuse. Voyant 2 spits, je les utilise pour y fixer un nœud de chaise double. Ma corde étant trop courte pour continuer, Jens me rejoint et me dit que je peux descendre sans corde. Je passe à côté d'un trou puis arrive devant l'escalade de 9 m que je monte. Arrivé sur la plateforme j'attends le reste de l'équipe. A leur arrivée Jens me fait équiper pour la forme cette petite plateforme en main courante jusqu'à l'entrée d'un second puits. Là une multitude de spits, je choisis 2 spits faciles d'accès. Jens me reprends en me montrant 2 spits bien plus haut, un au dessus du trou et l'autre sur la paroi opposée à plus de 1,5 mètre. Je fixe le premier spit sur la pointe des pieds au dessus du trou (le gars plutôt tendu) puis c'est au tour du second à l'opposé. S'ensuit un nœud de chaise double avec 2 énormes oreilles. La corde n'étant pas prévu pour cette configuration, Jens me dit que cette journée est pour apprendre donc pas grave si l'équipement ne sert pas... J'utilise toutefois cette corde pour fixer une deuxième corde sur 2 spits au dessus du trou. Je descends ce puits de 28m avec un frac jusqu'à me retrouvé au début de la main courante déjà équipée en contre bas de la lucarne. Jens me rejoint, pour équiper l'entrée de la lucarne. Gwenaëlle passe la lucarne et équipe la suite de la grotte suivi par Jens. Une fois la lucarne libre, je me hisse tant bien que mal dans cette lucarne qui se passe de travers, m'emmêle les pieds dans la corde et doit m'y reprendre à plusieurs tentatives afin d'arriver de l'autre côté. Ma binôme continue l'équipement du P20 et du R10 et équipe le début du dernier puits de 70 m. Par manque de temps, notre progression s'arrête ici. Je reprends le relai pour déséquiper ce que ma binôme a installer.



GOUFFRE CHOUPETTE – LA BUISSE (38)

**Poupou, Stéphane, Romane, Loïs, Gabrielle, Silvain, Layan, Marin,
Maxime et Léa-Lynne**

TPST : 4 h

Rédigé par Léa Lynne

Après s'être garés dans un petit village, nous nous équipons en une trentaine de minutes puis nous entamons la marche d'approche. Nous arrivons devant le gouffre 30 minutes plus tard et décidons de manger tout de suite car nous avons faim et il est déjà près de 12h30. Puis nous rentrons sous terre aux alentours de 13 h. Nous descendons en tout 4 puits : un de 14 m, un de 17 m, un de 10 m et le dernier de 20 m, mais nous ne le descendons pas en entier, nous nous arrêtons à la moitié à peu près. Il y a beaucoup d'attente entre les puits, avec le temps d'équiper et le temps de tous passer un par un. Nous arrivons à un moment dans une salle remplie d'araignées, qui se réveillent et se mettent à nous monter dessus... C'est horriiiiiible ! Le pire c'est qu'il y en a de partout dans la grotte, pas juste au début :(Nous croisons aussi quelques chauves-souris, ainsi que divers insectes. Nous nous arrêtons à la Salle à Manger, puis nous faisons demi-tour. Nous ressortons du gouffre vers 18 h, pas loin où il faut déclencher les secours. Puis nous retournons vers les voitures, en une vingtaine de minutes et prenons un petit goûter.



Guillaume et Thibaut**TPST : 6 h****Rédigé par Thibaut**

Après quelques abandons pour cause de mariages, travail et blessures, nous ne sommes plus que deux pour la sortie club de ce samedi. Nous nous donnons donc rendez-vous à la gare de Vaise à 7 h 50, prenons un café et c'est parti pour le Gouffre de la Rochance.

Nous arrivons vers 9 h - 9 h 30, nous équipons et partageons le matériel avant de partir en direction de l'entrée. Cela fait un moment que je ne suis pas retourné au Gouffre de la Rochance, et sur le chemin je loupe une petite sente montant en direction du gouffre. Je finis par retourner rapidement à la voiture pour récupérer mon portable avec le point GPS de l'entrée pour retrouver enfin le bon chemin, qui nous apparaît évident une fois retrouvé...

Nous rentrons donc plus tard que prévu sous terre, vers 10 h 50.

N'étant que deux et transportant du matériel photo + corde de secours + pharmacie et pique-nique, nous avons dû nous charger un peu plus que d'habitude : Guillaume porte un kit et moi mon sac de portage. Nous progressons néanmoins sans trop de difficultés jusqu'à la galerie Manu Cavet. Ici, nous cherchons un moment la suite du trajet. Nous identifions bien les différentes galeries alentour mais ne parvenons pas à trouver la direction du P50, jusqu'à finalement reprendre la topo et comprendre que la suite se situe au bas du P20, juste derrière une petite escalade. Nous descendons donc et arrivons au bas du P50. Nous partons ensuite sur notre gauche en direction de la galerie du sabre. Nous nous arrêtons manger dans une galerie avec une jolie draperie dont nous prenons quelques photos, occasion d'utiliser le flash que je viens d'acheter et de mettre en pratique les quelques éléments appris durant mon stage photo d'avril.

Nous continuons un peu l'itinéraire prévu initialement en descendant la corde à nœud, avançons dans un passage bas puis commençons à arriver dans un passage remplis de glaise. Au vu de l'heure, nous décidons de faire demi-tour et de commencer à remonter. Sur le chemin du retour, je fais quelques arrêts pour prendre des photos dans différents endroits repérés à la descente (bas du P20 menant à la galerie Manu Cavet, méandre, bas du P50). Guillaume se retrouve sur certains puits un peu en difficulté avec son kit mais nous progressons régulièrement et sortons finalement à 16 h 50.

Nous nous changeons tranquillement sous le beau soleil de printemps qui nous accueille à l'extérieur et nous rentrons sur Lyon.



25/05

CANYON DE CHALEY – CHALEY (01)

Poupou, Hugo, Gabrielle, Sylvain, Rémi, Cyril, Léa-Lynne, Maxime, Cassandre et Hermann
 Rédigé par Sylvain

**ECOLE DE
SPELEO**

Nous arrivons à environs 10 h au parking de la Via Ferrata de la Guinguette à Hostiaz, dans la commune du Plateau d'Hauteville. Nous nous préparons et nous faisons ensuite une via ferrata qui se déroule bien, sauf pour Cyril qui se fait piquer par une chenille... Mais les blessures n'ont pas l'air de s'aggraver par la suite. Ensuite, nous partons dans la commune de Chaley et nous nous arrêtons devant le camping municipal (pour se garer). Juste après, vers 12-13h nous mangeons au bord de l'Albarine puis nous revenons devant le camping pour se préparer à faire du canyoning. Après une marche de 20 min, nous arrivons enfin au lieu de départ du canyoning où on termine de mettre sa combinaison et son baudrier. Une fois ces étapes terminées, s'enchaînent durant 1h30 environ sauts, glissades et observations de larves de salamandres (pêchées à l'épuisette dans une démarche pédagogique), le tout avec la fraîcheur de l'eau particulièrement bienvenue en ces temps de canicule. À la sortie du canyon, nous réempruntons le même chemin qu'à l'aller pour revenir au camping et y prendre un goûter, se changer et enfin revenir chez nous (nous commençons le trajet vers 17h et arrivons à Écully à 18h30-19h).

30/05

GROTTE MOILDA – LOMPNAS (01)

Didier, Nicolas et Thibaut

TPST : 4 h

Rédigé par Thibaut

Après un départ matinal, nous arrivons proche du chemin d'accès au pré où se trouve la Grotte Moilda. Un problème se pose alors : tous les chemins d'accès semblent interdits au passage de tout véhicule par arrêté municipal. Après quelques détours en espérant trouver un passage autorisé, nous consultons l'arrêté en question. Cela semble être un arrêté interdisant uniquement le transport de matériel de musique, et non actualisé depuis l'année précédente. Nous nous engageons donc en direction de la grotte. Après un moment, nous trouvons finalement la bonne entrée, en bordure de champs vers un arbre couché un peu avant les nombreux autres trous plus évidents. Didier commence à équiper pendant que je prends des photos. Nous nous prenons sur un arbre un peu trop éloigné au départ et la corde prévue sur la fiche d'équipement ne suffit pas. Nous faisons un raboutage et, ayant en tête que les cordes sont censées s'enchaîner, mettons directement la plus grande corde à la suite. Il se trouve que nous avons mal lu la fiche d'équipement, la partie à équiper se trouve beaucoup plus loin et nous perdons du temps à poser une main courante jusqu'au toboggan alors qu'il n'y a pas de nécessité d'équiper. Comme quoi, il vaut mieux lire la cavité que se forcer à suivre un souvenir de fiche. Sur le chemin, je fais tomber mon portable dans une vasque d'eau quelques mètres en dessous.

Le téléphone ne s'en remettra pas bien... Nous faisons plusieurs arrêts photos lors de la remontée et sortons un peu plus tôt que prévu. Avec ces mésaventures avant et pendant, nous n'aurons pas vu grand-chose de la Moilda. Il faudra y retourner à l'occasion.



20/06

GROTTE DU BURLANDIER – LE POIZAT LALLEYRIAT (01)

Stéphane, Christophe, Julien, Thibaut

TPST : 3 h 30

Rédigé par Thibaut

En ce temps de canicule, aller chercher un peu de fraîcheur nous semble bien tentant. Après quelques changements dans le nombre de participants prévus pour la sortie, nous nous retrouvons à 4 ce samedi pour aller découvrir la Grotte du Burlandier. Nous passons avec Stéphane à Oyonnax pour récupérer les clés de la cavité. Nous avons réservé un peu tard, il faut normalement réserver 15 jours à l'avance, nous le notons pour une prochaine sortie.

En arrivant au lieu de rendez-vous avec Julien et Christophe, nous retrouvons Christian Locatelli qui est finalement venu à notre rencontre au niveau du chemin menant à la cavité, l'ONF l'ayant prévenu que des coupes étaient en cours dans cette partie du bois.

Il en profite pour nous montrer l'entrée du Burlandier 2, non loin de là.

Nous nous équipons et marchons en direction du trou, un peu plus bas dans la forêt sur la droite du chemin.

Deux bûcherons sont effectivement en train d'œuvrer, mais sur la fin de leur travail sur cette parcelle. Nous pouvons donc nous engager et entrer dans la grotte.

La progression débute, (la grotte plutôt prévue pour être ouverte par un gaucher), par un ramping d'environ 90 m, mouillé par endroits. J'arrive à esquiver les flaques à l'aller, c'est une autre histoire au retour.

Nous débouchons ensuite dans une suite de salle qui s'élargissent progressivement. Les concrétions vont également Crescendo en nombre, taille et beauté. Nous en prenons plein les yeux, entre fistuleuses, draperies, stalagmites, petits lacs, coulées, formations calcaires sur remplissage, formations en chou-fleur ...

Cette cavité possède un patrimoine géologique impressionnant.

Sur le retour, nous faisons de nombreux arrêts photos lors desquels je m'entraîne à utiliser un flash nouvellement acquis.

Nous ressortons 3 h 30 plus tard, bien satisfait de notre sortie. Un petit apéro - pique nique - goûter plus tard et nous repartons.

Stéph et moi prolongeons en allant nous rafraîchir au Lac Genin puis en allant bivouaquer proche de la rivière d'Ain face aux Rochers de Jarbonnet.

Une belle sortie à proposer plus largement au club (dans la limite des 6 personnes autorisées par passage !)

GROTTE DES SAINTS DE GLACE – MEAUDRE (38)

21/06



**Léa Lynne, Cassandre, Maxime, Layan, Cyril,
Sylvain, Nathan, Hermann, Poupou, Rémi et Agathe**

TPST : 4 h

Rédigé par Maxime

Aujourd'hui on se retrouve devant les Trois Brasseurs, puis on part en deux voitures jusqu'à la grotte. Agathe nous rejoint là-bas. On se prépare, puis on entame la marche d'approche pour arriver jusqu'à la grotte. Nous suivons un grand sentier, puis nous tournons à droite pour descendre un petit chemin dans la forêt. On arrive à la grotte, une grande bâche est levée, plein de mouches tournent autour de l'entrée. Nous entrons en rampant et ouvrons une trappe pour pénétrer dans la grotte et nous prenons soin de la refermer pour stopper le courant d'air glacial qui nous fait frissonner. Sylvain la ferme, et nous avançons jusqu'à un premier puits. Après l'avoir descendu, nous en descendons deux autres. Nous avançons dans une étroiture puis nous nous installons dans une salle pour manger. Après cette pause, nous continuons et passons un puits (deux pour certains) avant de faire demi-tour et de sortir. C'est perturbant que dans la grotte il fasse très froid (7°) et que dès qu'on sort il fasse très chaud (35°). Nous gouttons quelques biscuits et du jus de fruits avant de se remettre en route aux alentours de 17h.



